

Pèlerinage des Oranais à Lourdes



Le groupe des Oranais qui a effectué ce pèlerinage

Le pèlerinage à Lourdes pour la communauté pied-noire chrétienne de l'Oranie, prend naissance en 1908. Depuis, c'est une tradition qu'ils perpétuent. Les pères de la famille salésienne à Oran, qui depuis 1849 effectuaient un pèlerinage, le jour de la fête de l'Ascension, à Notre-Dame de Santa-Cruz, pour lequel des milliers de fidèles participaient, décidèrent de prolonger ce pèlerinage en effectuant celui de l'Assomption à la Grotte de Lourdes, à l'occasion du cinquantenaire des apparitions (du 11 février au 16 juillet 1858) de Bernadette Soubirou. Si au début, ils n'étaient qu'une poignée de fidèles, au fil du temps la participation s'agrandit. À partir de 1943, ce pèlerinage connut une ampleur considérable à la suite de la guérison du 15 août 1943 de Mademoiselle Gabrielle Clauzel, une Oranaise ; un "miracle" reconnu le 18 mars 1948.

Cette année, une cinquantaine de fidèles, venus de Marseille et des villes voisines ont effectué ce 141^e Pèlerinage International. Ils ont été rejoints par les Oranais de la région, Pau, Tarbes, ou de Sète, Nîmes, ... Par ailleurs deux prêtres oranais se sont également joints au groupe. La tête remplie de souvenirs, souvent émouvants, de leurs maintes participations, des pèlerins se sont confiés. Henri Mongrenier de Marseille raconte : « Ce n'est qu'en 1958 que j'ai effectué ce pèlerinage à l'occasion du centenaire des apparitions. Nous devions être plus de cinq cents fidèles. Nous avons traversé la Méditerranée à bord du s/s El Mansour, pour rejoindre Port-Vendres. Ensuite c'est un train spécialement affrété qui nous conduisait à Lourdes. Depuis j'ai dû effectuer une trentaine de pèlerinages, toujours animé de la même foi. J'ajoute que c'est Monseigneur Théas, alors évêque de Lourdes, qui dans les années 50 est venu à Oran, consacrer la basilique de ND de Santa-Cruz. Jocelyne Quessada, présidente de l'Amicale des Oraniens des Bouches-du-Rhône (AOBR), laquelle amicale a organisé avec les Amis de ND de Santa-Cruz cet événement religieux, se souvient : « J'avais quatorze ans en 1954 quand je suis venue pour la première fois à la Grotte, avec ma mère. Ma grand-mère était déjà venue en 1933 avec mes tantes. Je ne me souviens plus exactement le nombre de participants, mais dans mes souvenirs nous étions au moins cinq cents personnes. Je suis revenue plusieurs fois, surtout après 1962, en partageant avec le même bonheur ma foi chrétienne et ma dévotion à Marie ».

« À Oran, je n'avais que douze ans au moment du départ », explique Elliette Lonobile de Martigues - Croix-Sainte, « mais depuis les années 70, je participe à ce pèlerinage pour la vingtième fois. C'est une manière pour moi de me ressourcer ». Antoine Sanchez de Marseille : « J'avais six ans en 1948 quand, avec ma tante, j'ai pris l'El Mansour pour rejoindre Lourdes. Depuis 1962, je suis venu de très nombreuses fois et c'est chaque fois une rencontre merveilleuse dans ce lieu sacré de la Grotte et les autres endroits où l'on communie notre foi ». Pierre Jegou, de la région marseillaise renchérit : « J'étais petit, à peine six ans, quand je suis venu à Lourdes, depuis 1964 je viens régulièrement et je suis fier de porter notre bannière ».

Comme on peut le constater, au regard de ces témoignages, cette dévotion à la Vierge Marie n'a jamais cessé depuis 1908 et a repris après le terrible et triste exode d'Algérie de 1962. Dès 1966, ils étaient un millier de pèlerins. Cependant cette participation s'amenuise depuis une dizaines d'années, comme le souligne Antoine Candela, de Nîmes, une personnalité très estimée par ses divers implications, très connu des milieux religieux pieds-noirs. « **Depuis 1968, je viens à chaque pèlerinage. Notre génération a vieilli, nous ne sommes plus bien nombreux. À mon sens, il faudrait se mobiliser et sensibiliser les jeunes à travers nos nombreuses associations, pour que ce pèlerinage perdure** ».

La foi chrétienne dont font preuve ces pèlerins déracinés, lors de cette rencontre, mérite un profond respect notamment dans leurs investissements à toutes les activités programmées à l'occasion de ce 141^e Pèlerinage International. Comme ils disent « Si Dios quieré (si Dieu veut), nous serons là, l'année prochaine. » Puisse la Vierge exaucer leur souhait. Ce pèlerinage a surtout été marqué par des messes, des interventions, des intentions, des prières à l'attention des martyrs chrétiens persécutés en Orient.

José Bueno



Des milliers de pèlerins ont participé à la grande procession "Eucharistique" du 15 août, et parmi lesquels le groupe de l'Oranie (Photo José Bueno)